

VERS L'UNION

Directeur
et Administrateur :
Gabriel CANET

75, rue Didouche Mourad
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
sous la direction de Dieu

pour la réalisation de
L'UNITE HUMAINE
dans la FRATERNITE et la PAIX

Paraît tous les deux mois
9^{me} Année - N° 46 MAI-JUIN 1966

Abonnements Annuels
Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.
— de Soutien : 10 DA. - 10 F.
— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle
C.C.P. N° 704-12 ALGER

NE VOUS CONFORMEZ PAS AU MONDE... (Saint-Paul)

Nul n'est obligé d'être ce que le monde veut qu'il soit, avons-nous déjà dit en un précédent article. Et cela signifie que celui qui veut être réellement lui-même, tel que Dieu a voulu qu'il soit, sera amené à rompre avec les conformismes plus ou moins imposés.

Le monde des hommes sur cette terre, tel qu'il se présente à notre observation, est l'antithèse du Royaume de Dieu, du véritable Univers divin de nature purement spirituelle. Si on veut être admis en ce divin Royaume, qui est celui de la Vie éternelle, nécessairement on doit être détaché du monde terrestre ; on ne peut plus vivre, agir, penser, sentir comme ceux qui sont attachés à ce monde.

Certes, il ne s'agit pas de refuser de se soumettre aux lois qui régissent le pays où nous vivons : détachement n'est pas révolte, désobéissance. Il s'agit de briser intérieurement, en nous-mêmes, les liens qui nous attachent à ce monde ; ces liens tissés par nos égoïsmes, nos orgueils, nos vanités, notre possessivité, nos convoitises. Personne, aucun pouvoir de ce monde ne peut nous empêcher de briser ces liens lorsque nous prenons une vive conscience du terrible état d'esclavage qu'ils constituent.

Le chrétien de fait vit et agit en ce monde, mais ne lui appartient plus. Il peut dire comme son Maître : « Mon royaume n'est pas de ce monde ».

Fondamentalement, le « monde humain » du 20^{ème} siècle est le même que celui du temps de Jésus. Aucun progrès moral et spirituel n'a accompagné le progrès matériel, celui des sciences, et des techniques. Il y aurait plutôt une régression en ce qui concerne la moralité et la spiritualité. Dieu est autant, sinon d'avantage, méconnu en notre temps qu'en celui de l'Empire Romain.

Il n'y a rien là qui puisse nous surprendre, l'Evangile salvateur et libérateur du Christ n'ayant jamais été vécu par la grande majorité des « chrétiens ».

La tâche de Ses disciples, leur mission, n'est pas de réformer ou de transformer le monde comme l'entendent les partis politiques. Leur mission est purement spirituelle : montrer à leurs frères égarés les causes profondes de leur état de conflit, de confusion et de misères, en leur indiquant la Voie de leur régénération et de leur libération des esclavages terrestres laquelle, suivie avec foi et résolution, fera d'eux des « citoyens » du Royaume de Dieu dès ici-bas même. Ce n'est que lorsque se multiplieront sur la terre de tels

(Suite page 2)

POUR QUE S'EVEILLEN LES CONSCIENCES CE QU'EST L'HOMME EN CE MONDE

Sommes-nous encore à l'image à la ressemblance de Dieu, de ce Dieu qui est Amour ?..

Exception faite pour une petite minorité, il ne nous est pas possible d'affirmer qu'il en est ainsi.

Si nous étions réellement à l'image et à la ressemblance de Dieu, la paix et l'harmonie règneraient parmi nous. La Terre serait un vrai paradis où l'Amour rayonnerait de tous les cœurs, où l'Humanité serait une grande famille unie qu'aucune querelle ne viendrait troubler.

Or, cela n'est pas ; ce qui existe en est même l'opposé. Et la conclusion logique à tirer de cet état de fait, c'est que l'homme a chuté, s'est dégradé, s'est corrompu.

Nous n'aimons guère, et même pas du tout, entendre dire que nous sommes des êtres corrompus, dégradés. Nous aimerions entendre le contraire, bien sûr : que nous sommes des êtres merveilleux, riches en qualités. Nous accueillons plus aisément les salutations mensongères. Les flatteries agréables à notre vanité que la vérité sur nous-mêmes. Cette vérité plutôt sévère, austère, est le miroir qu'on ne peut altérer et qui nous montre, par-delà les masques de l'hypocrisie, notre véritable visage, notre véritable nature d'hommes déchus, d'hommes rebelles qui ont prétendu se passer de Dieu, de vivre et d'agir selon leur propre volonté égoïste et orgueilleuse.

Chacun de nous porte les stigmates de cette révolte, de ce rejet de Dieu, quand ce n'est pas ceux de Satan.

A notre époque scientifique, on ne croit plus aux démons. Pourtant ils existent et beaucoup parmi nous, sans le savoir, sont sous leur emprise. Le Maître Philippe, cet Ami du Christ, disait : « Le démon existe, c'est certain et nous ne devons pas nier les esprits infernaux. Nous avons le bien et le mal en nous. Le mal n'est pas autre chose que ce démon et nous-mêmes ne sommes que des anges déchus ».

Cette présence satanique en l'homme n'explique-t-elle pas toutes les horreurs, les cruautés, le sadisme qui se sont manifestés au cours des deux guerres mondiales, de la guerre d'Indochine, pas encore terminée, de toutes les autres guerres...

Le démonisme, le satanisme, ce qu'on appelle les Esprits des Ténèbres, les Forces Noires, sont des réalités, de terribles réalités, et tous ceux qui ont marché sur la voie du Christ ont connu leurs attaques. Le Maître Philippe avait annoncé, à la fin du siècle dernier, que bientôt de nombreux démons s'incarneraient sur notre planète. Qu'étaient donc les tortionnaires des camps de la mort nazis, ceux de la Gestapo, ceux des polices secrètes et politiques, des autres pays sinon ces démons incarnés ?

Si nous avions des yeux pour voir, de nombreux visages nous montreraient le signe que Satan a imprimé sur eux. Il nous est arrivé d'en voir quelques-uns...

« Le pire ennemi de l'homme, c'est lui-même », a-t-on dit. Cet ennemi en nous, ce démon, nous pouvons le démasquer. C'est cet esprit qui nous incite, par d'habiles suggestions, à nous nuire à nous-mêmes et à nuire aux autres ; et il y a tant de façons de le faire que les quatre pages de ce bulletin ne suffiraient pas si nous voulions les énumérer.

Que l'homme se nuise à lui-même, cela est évident. Ne fait-il pas souvent un mauvais usage de ses organes, de ses facultés tant physiques que psychiques et mentales ? Voyez ce qu'il a fait de sa sexualité : combien de perversités, d'anormaux autour de nous. Voyez comment il se nourrit, comment il s'amuse, se livrant sans retenue à toutes sortes d'excès, de plaisirs malsains et déséquilibrants qui engendrent finalement les pires maux.

Et quel usage fait-il de sa pensée, de son intelligence, de la parole que Dieu lui a données ? Il utilise généralement ces facultés pour exploiter ses semblables, pour les dominer, les asservir. Pour parvenir à ses fins égoïstes, il n'hésite pas à tromper, à mentir, à user de moyens déloyaux et malhonnêtes.

En ce monde, le mensonge, l'hypocrisie, la fourberie sont très répandus. Ainsi, à tous les niveaux de son existence, l'homme fait un très mauvais usage de lui-même, ce qui évidemment l'éloigne de plus en plus de Dieu et le met finalement sous l'emprise de Satan.

En ce monde, l'homme est un criminel si, par crime, on entend : transgression des lois, non seulement humaines mais aussi et

(Suite page 2)

LA TENTATION

La tentation à laquelle on résiste est le meilleur travail, pourvu qu'on ne s'y soit pas exposé par bravade ou pour son avantage spirituel. En la combattant en ces dispositions, on tomberait dans l'orgueil. Toutes les tentations peuvent se vaincre par l'humilité, le calme et la prière.

Voici succinctement le mécanisme de la tentation :

Le démon du vol, par exemple, entre en mon esprit. Aussitôt s'émeuvent en moi les molécules de tout ordre qui ont pu, antérieurement, participer à des larcins ; sur elles, le tentateur a prise. Si je résiste, il s'en va, affaibli, inquiet même par mon calme ; si je succombe, il prend possession de toutes les cellules, même physiques, qui ont participé au vol. Quand les esprits de ces cellules, par le jeu de leur évolution, parviendront au rang de cellules cérébrales, où elles dirigent tout, je serai incapable alors de résister au penchant du vol, je succomberai fatalement.

Voilà pourquoi il faut engager la lutte tout de suite ; pas demain, pas ce soir, mais à l'instant même. Comme pour le jeûne de Jésus, celui qui résiste à un vice pendant quarante jours, s'il reste humble, il le vaincra dans la suite.

On dit souvent à la fin du Pater : « Ne nous induisez pas en tentation » ; c'est là une demande craintive. Le soldat du Ciel, que n'effraient pas les coups, dit : « Ne nous laissez pas succomber à la tentation ». Il ne la recherche pas, mais il accepte le combat, avec l'aide du Ciel. Ce courage naît d'une constante possession de soi-même. Comme vous l'avez certainement compris, le myticisme ne consiste pas dans les seules oraisons dévotionnelles ; il est un état permanent d'enthousiasme mais aussi une sérénité plénière. Le Christ dit plusieurs fois : « Veillez et priez ». D'abord veiller, être éveillé ; pas de rêveries, pas d'aspirations vagues, pas de sentimentalités diffuses ; se rendre compte de ce qui se passe en soi et autour de soi ; ne pas s'exalter pour des idéaux qui ne sont beaux qu'en apparence.

Car ce n'est pas seulement dans les extases des moniales que Satan se transfigure en ange de lumière ; il ment de la sorte dans les événements, dans les relations, dans les doctrines, dans les personnalités éminentes. Souvenez-vous des récits évangéliques. Jésus a dit : « Soyez simples comme les colombes », mais il ajoute aussitôt : « Soyez prudents comme les serpents ». Ceux à qui on élève des statues sont parfois des malfaiteurs publics. Ne vous jetez pas à la suite de n'importe qui ; examinez votre élan. Tel thaumaturge, dont les guérisons se comptent aujourd'hui par milliers tient cependant ses pouvoirs d'ennemis implacables du Christ... Tel système d'ésotérisme, admirablement construit, ne mènera cependant ses adeptes qu'aux royaumes glacés de la mort essentielle... Plus les années coulent, plus beaux seront les fruits que l'antique Tentateur va nous offrir, plus séduisantes leurs couleurs, plus délicieuse leur première saveur... Cela s'appellera tolérance, altruisme, paix universelle, unité des religions, pouvoirs psychiques...

Veillez ! Développez en vous un sens exquis de la vérité. Lutte d'abord contre l'erreur dans votre propre personnalité ; lutez ensuite contre l'erreur que l'ennemi des hommes tentera de vous inoculer. Alors descendra la bénédiction que je vous souhaite, la joie immuable, la joie parfaite : la présence réelle de la Divinité.

Paul SEDIR

(Extrait de livre de l'auteur : « Forces Mystiques et Conduite de la Vie » - Bibliothèque des Amitiés Spirituelles, 5 rue de Savoie, à Paris 6ème).

NE VOUS CONFORMEZ PAS AU MONDE...

(Suite de la page 1)

« citoyens » que celle-ci, transformée, purifiée et spiritualisée, s'intégrera dans le Royaume de Dieu.

Le royaume de la Terre est celui du « prince de ce monde » ; il est, dans tous ses aspects, l'opposé du Royaume de Dieu. Cela n'est-il pas évident ?... Y a-t-il de la justice, une réelle équité, en ce monde ? Y a-t-il eu jamais une paix véritable sur cette terre ? Au lieu de l'harmonie entre les individus et les peuples, n'y a-t-il pas désaccords, disharmonies, oppositions, conflits et guerres ? L'Amour que n'accompagnent ni possessivité, ni jalousie, ni haine, règne-t-il en tous les cœurs ? L'existence de l'homme n'est-elle pas soumise à la maladie, la déception et la mort ?...

Ce monde terrestre est bien l'image inversée du monde divin, une image que le grand Séducteur pare de couleurs chatoyantes pour en masquer la véritable nature.

Aussi l'unique « révolution » qui soit valable, désirable, conforme à la Volonté de Dieu, est celle qui permettra à ce monde terrestre de se transformer totalement, radicalement, afin de redevenir une partie du Royaume de Dieu ; et cela ne peut être fait que par ceux qui auront réalisé eux-mêmes la présence de ce Royaume purement spirituel.

Ainsi, le disciple du Christ, et tout chrétien qui ne veut pas se mentir à lui-même, a rompu tous les liens qui l'enchaînaient corps, cœur et âme à ce monde contre-Dieu. Il ne peut plus se conformer à ce monde. Il vit uniquement pour éclairer ses frères, pour rayonner autour de lui l'amour divin qui brûle, telle une flamme ardente, en son cœur purifié ; pour manifester, par une vie ayant ses fondements dans le divin royaume, ce que devrait être réellement l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

La vie du disciple du Christ n'est ni facile ni confortable. Au contraire, elle est semée d'épines de toutes sortes. Le monde n'accepte pas que l'on rompe avec ses conformismes, ses fausses valeurs, ses mensonges et ses illusions sans nombre. Cependant, il évitera les ruptures brutales et excessives. Il ne s'opposera pas de front à un monde dur, impitoyable. C'est d'abord intérieurement que se briseront les liens, les atta-

chements, les adhésions aux fausses doctrines, aux prétendues vérités. Ainsi faisant, il se conformera en apparence, lorsqu'il ne pourra pas faire autrement ; mais, intérieurement, il n'en sera rien.

Guidé par la Lumière du Seigneur, il saura éviter les écueils dangereux afin de ne pas s'y heurter et s'y briser. Il pourra, en certaines occurrences, paraître aux yeux du monde autre qu'il n'est réellement, non par hypocrisie, mais en raison d'une mission, d'un travail spirituel qu'il doit mener à bonne fin. Mais si le Seigneur qui l'habite l'invite à provoquer par ses paroles et son attitude un choc salutaire, voire un scandale, il le fera quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même : sa volonté est celle du Seigneur qui dicte Ses décisions.

Nous le demandons : vous qui allez à l'église ou au temple, êtes-vous prêts à devenir, à être un tel disciple, c'est-à-dire un véritable chrétien ? A tout abandonner pour Le suivre ? Pensez-vous être quittes avec Dieu avec quelques prières, avec quelques bonnes œuvres charitables, alors que vous êtes, dans votre manière d'être et de vivre, des soutiens plus ou moins inconscients d'un monde qui s'oppose à Dieu, qui est l'image inversée de Son Royaume ?... Non, si vous ne voulez pas être rejetés par le Seigneur le jour de son Jugement, il vous faut rompre avec ce monde, ne plus y appartenir, mais appartenir totalement à Dieu, être totalement avec Lui.

Alors, si vous faites ses affaires, il fera les vôtres. Il vous soutiendra, il vous protégera, il assurera tous vos réels besoins ; il sera en vous une « Présence » qui bouleversera votre existence pour en faire une vie en Dieu, une vie d'Amour, une vie exemplaire, une vie rayonnante de paix et de beauté morale et spirituelle ; un courage surhumain vous permettra de remplir votre tâche spirituelle, d'affronter sans faiblir toutes les difficultés, toutes les menaces, toutes les persécutions. Dieu présent en vous, vous ne craindrez plus rien, ni les coups, ni les souffrances, ni la mort, car vous saurez qu'elle n'existe pas, qu'en Dieu vous êtes éternel, et une joie qui n'est pas de ce monde vous inondera.

N'hésitez plus ; le temps presse ; demain, il sera peut-être trop tard...

POUR QUE S'EVEILLENT LES CONSCIENCES

(Suite de la page 1)

surtout les lois naturelles et divines qui régissent et maintiennent en existence son organisme dans sa totalité physique, psychique et spirituelle. C'est cette transgression qui est le « péché » au mille aspects ; et la maladie, la déchéance, la dégradation et la mort sont les inévitables conséquences du péché.

Que l'homme ne s'étonne pas des diverses calamités qui lui tombent dessus. Il les a appelées sur lui ; c'est la juste conséquence de son comportement, un comportement contraire à ce que Dieu a voulu qu'il soit, un comportement qui le fait de plus en plus à l'image et à la ressemblance de Satan...

Voilà des considérations qui déplairont peut-être à certains de nos lecteurs. Qu'elles leur déplaisent, les irritent, elles n'en expriment pas moins l'état de déchéance et d'asservissement réels au « prince de ce monde » d'une grande partie de l'humanité. Toutes les misères, les souffrances, les conflits, les drames, les tragédies, les angoisses et les désespoirs sont les innombrables aspects de cet état lamentable et quasi-désespéré de l'homme en ce monde.

La fin de cet état ne peut être qu'un retournement total de notre manière de vivre et la soumission inconditionnelle à Dieu d'où naîtra, après les purifications, les expiations et la régénération indispensable, la vraie liberté des enfants de Dieu.

Si on refuse l'unique remède, l'unique planche de salut, alors, inéluctablement, on s'enfoncera en de plus profondes et épaisses ténèbres, en se « satanisant » de plus en plus, et ce sera irrémédiablement la perdition totale. Il y a des chutes dont on ne peut se relever, à moins qu'une main toute divine ne se tende, par amour pour la créature perdue, une fois encore. Si la main est repoussée, il n'y aura plus rien à faire...

Méditons, comprenons et appelons à notre aide, alors qu'il est encore temps, celui qui peut nous sauver et nous régénérer parce qu'il nous aime d'un amour inconcevable, parce qu'il est de toute éternité cet Amour qui crée, meut et organise les Univers, le Verbe créateur de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ...

LE FOU DU CIEL

Mes amis, pourquoi sourire ? — S'il y a un Dieu, tout est possible, même la réalité d'un au-delà invisible et supérieur.

Après tout, douter est excusable, l'évolution spirituelle de chacun est inégale...

A chacun sa vérité sur terre, l'essentiel est d'être sincère.

Ce que je suis ? — Je suis un spectateur, un observateur, un modeste expérimentateur « psychique », pour vous servir. Devant notre Père des Cieux, la vie et son mystère, je suis un pauvre grain de poussière périssable mais aussi conscient de la force qui l'anime, impérissable. Je suis l'humble pécheur qui s'efforce de remonter la pente, exilé comme tous sur cette terre de passage.

Dieu seul est parfait. Dieu seul est pur Amour.

Je suis la souffrance et la joie, selon que je pense terre ou ciel. Je suis un rescapé, un affligé, un illuminé.

A chacun son idéal, n'est-il pas vrai ? — Le mien c'est le supra-normal ; de ce fait on me prend pour un être anormal, et parfois insupportable... Nul n'est prophète en son entourage...

Je fais sourire ou bien réfléchir. Je me suis découvert « moi et mon double », au-dessus de la bête, il y a le moi supra-terrestre, l'ange futur en formation l'insoupçonné, l'inaccessible, dit-on ! De ce fait, je n'aime plus bien les choses dont le monde raffole sur cette terre si belle et si folle.

Du moins, j'aime, mais d'une tout autre manière.

Je suis un réfractaire au terre à terre inférieur, au compliqué, au superflu, à l'inutile, au déséquilibre, au vulgaire, à la violence, au ridicule, à l'intoxication, au contre-nature, etc... En voulez-vous un exemple ?

Eh bien, moi, non, je ne l'aime plus le son du cor, car je vois la meute bête et la chasse à courre... Quelle infamie ! puis la biche si craintive à genoux qui pleure devant le chasseur maudit. J'en ressens sa douleur ; à mon tour, je pleure... Je ne suis pas comme ce grand organisateur qui priait pour la réussite de beaux combats. Je suis de l'avis de cet autre qui disait :

« La bête la plus dangereuse n'est pas dans l'arène ; c'est la foule ! »

J'aime la vérité, celle qui nous vient d'ailleurs ; mais pourquoi beaucoup en ont-ils peur ?... Faut-il être franc, se contenir ou bien mentir ?

Pourtant on aimerait servir la bonne cause et je m'étonne du monde qui, bien souvent, de tout s'étonne, jugeant l'effet sans comprendre la cause.

J'aime l'harmonie partout où elle se trouve, sur la terre entière, qu'elle soit naturelle, matérielle, spirituelle ou divine.

Nous sommes tout un monde ainsi, car il y a deux mondes dans le monde, le conflit d'un double état d'âme, d'un double son de cloche, le bien et le mal.

Où, tout un monde de bonne volonté aimant à se désaltérer à la source des vibrations merveilleuses et insoupçonnées. Si nous savions, tout serait peut-être plus stable et meilleur.

Ces forces, ces invisibles présences qui nous influencent, que les cinq sens nient mais que le sixième apprécie, le vrai bon sens qui fait tant défaut.

Eh quoi, mes amis ! Il faut être né inconscient, fou ou trop intelligent pour croire au néant inexistant.

Beaucoup croient sans être sûrs ; qu'importe, s'ils sont honnêtes et bons, nous sommes d'accord. Tel Fauré, le grand compositeur, qui traduisait, dit-on, la survivance, l'harmonie et le divin sans trop y croire.

En réalité, je suis comme le dit cette pensée :

« Soyez dans le monde, mais ne soyez pas du monde, car l'esprit du monde est destructeur, tandis que l'esprit de Dieu vivifie ».

Le beau et grave mystère, je l'ai compris en fuyant les bruits du monde pour aller méditer dans le silence profond révélateur. Comme Jeanne, j'ai entendu des voix et depuis je me suis détaché de cette mentalité du monde aveugle et sourd, mais si pardonnable, des indifférents et des insensibles qui de tout ricanent. Du pauvre monde perverti avec ses fausses pensées et croyances, ses préjugés, sa routine, et qui bien souvent s'ignore.

Assez, ô mon âme et sa folie, et pourtant à mon cœur musique si jolie d'avoir compris que le mort c'est la vie.

Assez ! te dis-je, sur ce « moi » personnel et haïssable qui s'en donne à cœur joie.

Mon âme et vous tous, pardonnez-moi, je vais obéir.

Où, finissons-en avec ce fou du ciel qui, en vérité, avec amour et joie et un peu de sévérité, s'est penché sur les fous de la terre, ses frères de misère... Que Dieu le pardonne, s'il se trompe, de vouloir, sans forcer, éveiller les esprits à autre chose, leur apprendre à voir, non seulement avec les yeux du corps mais aussi avec les yeux de l'esprit, « AVEC LES YEUX DE L'ÂME ».

Tout ceci dit à tous et à personne et à moi-même, pour une meilleure compréhension entre les hommes, tout en respectant les opinions même contraires pourvu qu'elles soient sincères. Et c'est aussi sans la prétention de pouvoir tout expliquer, étant dépourvu de tout bagage supérieur, pas essentiellement scholastique, politique, scientifique, dogmatique, artistique, etc... ; son livre d'étude est celui de la vie, de préférence avec ses observations et ses expériences.

Maintenant, apaise-toi, mon cœur, et contemple cette jolie fleur : la rose merveilleuse, toujours bien aimée, symbole de perfection, d'amour, de pouvoir, de méditation et de rêve.

O bonheur ! où es-tu donc ? ici présent, partout, en soi et ailleurs, mais qu'importe ! vibrer, sentir, souffrir et traduire ce pur désir, si Dieu le permet :

Celui de vouloir rendre moins obscur et moins froid le fardeau de la vie et le mystère de la mort, en disant à tous que tout ne meurt pas en nous, que tout s'achète et se paie tôt ou tard.

Rien ne se perd, tout se transforme et évolue sans cesse à travers la Loi des lois... La Réalité Divine seule demeure... PAIX et ESPOIR !

(Premier chapitre du livre « AVEC LES YEUX DE L'ÂME » de notre ami H. J. Gouache, Place Beauclieu, La Ville du Bois (91, France).

PRIERE JOURNALIERE

Seigneur j'accomplis ton œuvre en moi afin que je devienne un vivant exemple de paix pour tous mes frères.

Que ton amour me dispose au pardon des offenses.

Que ta miséricorde me permette de supporter l'injure.

Qu'aucune parole blessante ne sorte de mes lèvres.

Que la vraie charité qui excuse, croit et supporte, habite mon âme.

Que je ne sois jamais une occasion de discorde, mais que je puisse devenir un instrument de concorde et d'union pour l'édification de l'Eglise : Corps du Christ.

O Maître ! que je puisse devenir le sel de la terre et la lumière qui luit devant les hommes ; non pas pour être servi, mais pour servir.

O Sauveur ! je veux t'obéir et devenir entre tes mains le froment qui meurt, pour renaitre à la vie et porter du fruit.

Fais de moi un chrétien prêt à consoler et à comprendre, afin que mes doutes se changent en foi et mes tristesses en joie.

Que toute ma vie t'appartienne.

Envoie-moi pour proclamer ta vérité dans la charité.

Amen !

(Extrait du Bulletin de la Ligue Oecuménique pour l'Unité Chrétienne, Stand 64, 2500 Bienne, Suisse).

La recherche de la Vérité, c'est la recherche de l'Unité. Pour la trouver, il faut donc chercher ce qui unit et repousser ce qui divise...

Les dogmes qui unissent les adeptes d'une même religion, séparent les uns des autres les différentes Eglises et les différentes confessions. Il arrive donc un moment où la recherche de l'Unité nous amène à aller au-delà des dogmes qui limitent et divisent...

La certitude que nous faisons tous partie du même Tout doit nous rendre compréhensifs et bienveillants les uns envers les autres...

(Ligne de conduite du journal « L'ESSOR » et de nous-mêmes).

« Ce serait la plus grande des révolutions si les Chrétiens se mettaient en tête de vivre leur christianisme. !

Georges CLEMENCEAU

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GENERAL des Forces Psychosiques

Responsable : Elise DERACHE
6, rue Pasteur à Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)
Responsable du journal : André FARDEL
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rapporte.

46 05/06-1966

REGARDE ET ECOUTE

Du mot « Spiritualisme » qui dit : Amour-Bonté-Charité est né le mot « spirite ». Et le spiritualiste spirite est celui qui, tout en pratiquant les vertus citées, s'adonne à la recherche de la Vérité et de la Lumière par l'expérimentation sincère et désintéressée, s'attachent principalement aux résultats obtenus. Mais, ces résultats, quelle que soit leur origine, sont soumis à un contrôle qui se doit sévère et impartial.

Tout groupement spiritualiste a le devoir de ce contrôle, soit par l'Esprit supérieur, guide du groupement, soit par l'expérience acquise des chefs de ces groupements à la suite d'une longue carrière spirituelle. Par la conscience éclairée et intransigeante, les résultats de l'expérimentation doivent être passés au crible de la raison, quelle que soit l'élévation de ces résultats. Ce n'est que par l'élévation simple, précise, compréhensible et son fond initiatif qu'un message peut être accepté à l'étude.

Jamais un Esprit élevé ne se permet de grandes phrases. Il lui suffit de son évolution. Tout message aux floritures littéraires devient suspect justement à cause du manque de simplicité et n'émane en général que d'esprits obséquieux, prétentieux et orgueilleux.

Jésus, dans sa sublimité, n'employait jamais de ces mots. Pourtant, qui pourrait nier l'Unique Sublimité de Celui qui vint sur la Terre donner aux hommes l'élan magnifique encore aussi fervent de nos jours malgré l'énorme déformation donnée à son idéologie spirituelle ?

Tous les grands Esprits de la Terre sont soumis à la jurisprudence de Jésus, lui-même soumis à Dieu, notre Père éternel. C'est pourquoi les messages de haute valeur sont décelables à qui veut sincèrement les étudier, les disséquer. Jésus a dit : « Heureux les simples en esprit » ; et cette phrase donne compréhension de cette simplicité, ne voulant pas du tout dire simple d'esprit. Il y a là une différence sans limite puisque être simple en esprit est la caractéristique d'un esprit évolué, dégagé des bas sentiments ; et cette simplicité en esprit permet la tolérance, le désir de rester au niveau de ses frères ; faite d'amour, de douceur et de charité, elle n'est pas le fait des orgueilleux et des sots.

Il faut se méfier des messages signés de grands noms, car la simplicité n'y a pas de place.

On ne doit plus ignorer la possibilité de communication entre le monde matériel corporel dont font partie les hommes et le monde spirituel habité par les âmes des décédés, âmes habillées du périsprit ou enveloppe fluidique et dont l'ensemble, âme et enveloppe, forme l'Esprit.

Les esprits, à leur désincarnation, retournent à l'erraticité (vie spirituelle errante) avec leurs qualités et leurs défauts, ce qui fait que les communications reçues par messages ont toutes les genres de styles

propres à l'évolution des communicants. L'esprit d'un prêtre catholique ne s'exprimera pas de la même façon que celui d'un spirite ou d'un athée. L'un parlera de la justice de Dieu avec les paroles dogmatiques ancrées dans son esprit, de l'enfer, du paradis, etc. L'esprit plus éclairé du spirite ou de l'homme spirituel dégagé de l'ambiance précédente parlera de l'avenir des hommes, de la Bonté Divine, des beautés célestes. Ce sont ces derniers esprits qui viendront inspirer les poètes, les écrivains, tous les genres de médiumnité possibles à l'homme. Et c'est par la recherche sincère de ces esprits, par le travail intense des médiums des groupes spirites qu'ils viennent vers nous et deviennent nos guides spirituels, guidant la main du peintre, transmettant par la pensée les poèmes, les écrits, donnant aux voyants plus de sensibilité. Mais pour mériter l'aide des grands Esprits, que de recherches, de messages, d'espoirs, de déceptions et de doutes avant de trouver la consécration !

Et si parfois des messages déçoivent par leur légèreté, leur trivialité, n'abandonnons pas le travail, car il ne faut pas oublier que cela est aussi une nécessité qui permet de moraliser, de ramener vers plus de modestie et de vérité ces pauvres esprits plus à plaindre qu'à blâmer.

L'homme réduit à sa seule initiative ne peut pas grand-chose. Pour concrétiser son savoir, il faut l'inspiration des guides spirituels qui, agissant selon les besoins de progrès des hommes. Les guides élevés, au savoir étendu, n'hésiteront pas à apporter aux chercheurs matérialistes l'idée nouvelle qui leur permettra de mettre en pratique leurs conceptions pour le bien-être général.

Il faut aux médiums accepter de grand cœur d'avoir à leurs côtés ce guide spirituel qui permet la communication avec l'au-delà, qui le protège, l'aide, l'inspire, confirmant ainsi sa foi en la continuité de la vie après la mort, lui donnant force, courage et persévérance dans sa mission. Quant aux autres hommes, qu'ils se rassurent car chacun d'eux possède aussi un guide spirituel.

Les hommes sont trop petits pour marcher seuls et c'est pourquoi, en remerciant Dieu, écoutons nos guides spirituels.

(L'Institut Général des Forces Psychosiques).

Que tout malade n'oublie pas qu'à quelque chose malheur est bon et que la souffrance qu'il subit est peut-être le moment psychologique lui ouvrant les yeux à la vraie lumière et le conduisant à une connaissance plus parfaite de l'Etre Suprême, Déterminateur des Mondes.

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et de conserver la confiance de ses malades, l'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet Institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquences, seuls les guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Elise DERACHE : Se tient à la disposition des malades à l'Institut (6, rue Pasteur, à Noeux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Les autres jours à son domicile : 11, rue Maréchal Joffre, à Sains-en-Gohelle.

Raoul CAPILLON : (37, rue Florent-Evrard, à Montigny-en-Gohelle). N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée, il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance. Il est utile de lui demander, non pas un rendez-vous, mais la semaine qui lui permet de recevoir. Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL : (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart - 62). Communes desservies tous les quinze jours : Auchel (café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Beugnet), le mardi. Béthune et ses environs, le mercredi. Si-Pol-s-Ternoise et ses environs, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapugnoy, Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, Bruay-en-Artois, etc..

Les autres jours, se tient à la disposition des malades en dehors de ces communes.

Placide PATOUX : (5, rue Jules-Ferry, à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème samedi de chaque mois. Les autres jours, se tient à la disposition des malades.

Léonce WATERLOT : (10, rue Casimir-Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.

Non seulement les guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychosiques soulagent et guérissent les maux physiques et moraux, mais ils apportent aussi dans les cœurs et les pensées de ceux qu'ils côtoient la compréhension et la connaissance des lois spirituelles qui sont indispensables pour le bien-être de l'humanité.

Le Directeur-Gérant : G. CANET
S.N.A.G. - ALGER